Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 16 décembre de la 3ème semaine de l'Avent.

Je me pose intérieurement et me prépare à rencontrer le Seigneur. Je lui demande de conduire ma vie avec un cœur plus résolument tourné vers Lui, mon Créateur et Sauveur.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le Psaume 8 interprété par Anael Pin.

R/ Mon Dieu, mon Seigneur, qu'il est grand ton nom par toute la terre
Mon Dieu, mon Seigneur, qu'il est puissance ton nom par toute la terre (bis)

1. Au-dessus des cieux, firmament où repose ton palais
Ta majesté est chantée par les anges les tout-petits
Quand je vois le ciel, ouvrage de tes mains
La lune et les étoiles que tu fixas
Quel est donc cet homme
Un peu moindre qu'un Dieu que tu en prennes soucis
Que tu veilles sur lui ?

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 45 du Livre d'Isaïe.

Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : je façonne la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée le malheur. C'est moi, le Seigneur, qui fais tout cela. Cieux, distillez d'en haut votre rosée, que, des nuages, pleuve la justice, que la terre s'ouvre, produise le salut, et qu'alors germe aussi la justice. Moi, le Seigneur, je crée tout cela. » Ainsi parle le Seigneur, le Créateur des cieux, lui, le Dieu qui fit la terre et la façonna, lui qui l'affermit, qui l'a créée, non pas comme un lieu vide, mais qui l'a façonnée pour être habitée : « Je suis le Seigneur : il n'en est pas d'autre ! N'est-ce pas moi, le Seigneur ? Hors moi, pas de Dieu ; de Dieu juste et sauveur, pas d'autre que moi ! Tournez-vous vers moi : vous serez sauvés, tous les lointains de la terre ! Oui, je suis Dieu : il n'en est pas d'autre ! Je le jure par moi-même ! De ma bouche sort la justice, la parole irrévocable. Devant moi, tout genou fléchira, toute langue en fera le serment : Par le Seigneur seulement – dira-t-elle de moi – la justice et la force ! » Jusqu'à lui viendront, couverts de honte, tous ceux qui s'enflammaient contre lui. Elle obtiendra, par le Seigneur, justice et louange, toute la descendance d'Israël.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. J'entends l'insistance du Seigneur à se déclarer comme l'Unique : « Je suis le Seigneur pas d'autre Dieu que moi ». L'Alliance que le Seigneur veut vivre avec nous demande la mobilisation de tout notre cœur et de tout notre esprit. Comment cette préférence résonne-t-elle dans ma vie de croyant ?

2. J'entends tous ces verbes de création : façonner, créer, affermir, faire… ces verbes aussi qui disent la vie qui "pleut", qui germe et qui produit. Je me laisse toucher par la promesse du Seigneur qui ne cesse de créer et de recréer pour que la terre soit habitée et produise son fruit.

3. J'entends enfin le cri du cœur de Dieu : « Tournez-vous vers moi ». Qu'est-ce que ce mouvement

m’inspire ? Vers quelles aspirations ou vers quelles préoccupations mon cœur se tourne-t-il chaque matin ? J’accueille l’appel du Seigneur à me tourner plus résolument vers Lui, mon Créateur.

J’écoute à nouveau comment ces mots du prophète Isaïe donnent à voir la vie qui toujours naît et renaît.

Je parle au Seigneur comme une créature à son Créateur avec mes propres mots. Je peux lui dire de quelle manière je veux vivre toutes mes préoccupations le cœur tourné vers Lui.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen